

La jalouse.

Sans signer ma tristesse un jour au seul que j'aime,
 j'écrivis : = elle t'aime ! elle attend ! chers-elle - lui :
 devine qui s'appelle et Réponds : = me voilà ! =
 et quand il accourut, quand je venais moi même,
 quand je retins le cri d'un boulevart plein d'effroi,
 il n'a pas dit : = est-elle ! = il n'a pas, c'est toi !



Sans me nommer, craintive, en livrant mes allarmes
 j'écrivis : j'ai pleuré. je pleure. et c'est pour vous
 que l'amour vous éclaire et demeure entre nous !
 et quand il vit mes yeux encor voilés de larmes,
 quand il toucha ma main qui lui rendait-ma foi
 il n'a pas dit : c'est-elle ! il n'a pas dit : c'est toi !

Sans dire : c'était moi, je suis et je succombe.
 Bientôt je n'aurai plus de secret à cacher :
 s'il rêve alors au Nom qui court le chercher
 il se devinera peut-être sur ma tombe,
 et soulevant enfin ma vie avec effort,
 qu'il dise au Morts : c'est-elle ! pitié ! c'était toi !